

Le rappeur Rost menace de mort Jean Messiha

écrit par Julien Martel | 10 octobre 2019



« Ce sont des gens comme toi qu'il faut assassiner », me dit le rappeur Rost en sortant du débat chez [@morandini_live](#) [@morandiniblog](#).

Et devant témoins

Qu'est-ce que je fais ?

– Jean MESSIHA (@JeanMessiha) [October 10, 2019](#)

<https://twitter.com/JeanMessiha/status/1182234527764291584>

Cette menace de mort de ce rappeur et militant antiraciste qui attise les feux du communautarisme et de la haine anti-française me fait penser au discours récent de Stéphane Ravier sur l'immigration (script complet à venir) :

“L'immigration est une chance pour la France.”

Telle est depuis une trentaine d'années la devise, sinon de la République, du moins d'une classe politique qui a tout renié,

jusqu'à laisser mourir l'identité du peuple français.

Regroupement familial, effacement des frontières, discrimination positive à l'embauche, assistanat social, droit d'asile, faux mineurs mais vrais clandestins majeurs, vous avez créé toutes les conditions d'une véritable submersion migratoire.

Alors l'immigration est une chance, mais pour qui ? Assurément pas pour nos compatriotes. Pour une caste politique, elle a permis de sauver quelques élections grâce à ces nouveaux Français. Pour d'autres, elle a permis de recevoir des subventions publiques et d'affréter des bateaux pour emmener des clandestins des côtes libyennes jusqu'en Europe.

Les chiffres sont éloquentes : en 2016, seuls 7 % des étrangers qui se sont installés chez nous étaient munis d'un contrat d'embauche. L'immigration n'est plus, et depuis longtemps, une immigration de travail mais une immigration de peuplement pour assistés sociaux. Pour nos compatriotes, la facture est exorbitante[1].

Je vous le dis solennellement, mes chers collègues, je ne crois pas à la théorie du grand remplacement. En revanche, je suis convaincu de sa réalité.

Je n'évoquerai pas, moi, le bruit et les odeurs si chers au Président disparu [2], mais ces zones qui se comptent par centaines à travers le pays, qui sont devenues des enclaves étrangères, des zones de non-France où la haine de tout ce qui est français se répand comme une traînée de poudre.

Nos lois, notre culture, notre identité, notre savoir-vivre, notre savoir-être, nos libertés, celles des femmes en particulier, comme les libertés sexuelles et religieuses, sont rejetés, combattus, remplacés sous les coups d'un communautarisme islamiste militant.

edit 11.10.2019 :

<https://twitter.com/tprincedelamour/status/1182389500288352257>